

Focus Features et SND Films
Présentent

JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SEPARÉ

Avec
Steve Carell, Keira Knightley
Un film de
Lorene Scafaria



Durée : 1h40

Sortie le 08 août 2012

Matériel téléchargeable sur www.snd-films.com

Distribution :

SND

89 avenue Charles de Gaulle
92 200 Neuilly-sur-Seine
Tél . 01 41 92 66 66
www.snd-films.com

Relations Presse :

Delphine Olivier

24 Tour d'Aygosi
67 cours Gambetta
13 100 Aix-en-Provence
Tél . 04 42 59 19 15
mobile : 06 89 09 57 95
delphine.olivier5@wanadoo.fr

Synopsis

Que feriez-vous si la fin du monde arrivait dans 3 semaines ?

C'est la question que toute l'humanité est obligée de se poser après la découverte d'un astéroïde se dirigeant tout droit vers notre planète. Certains continuent leur routine quotidienne, d'autres s'autorisent tous les excès, toutes les folies.

Dodge (Steve Carrell) est quant à lui nouvellement célibataire, sa femme ayant décidé que finalement, elle préférerait encore affronter la fin du monde sans son mari. Il décide alors de partir à la recherche de son amour de jeunesse, qu'il n'a pas vu depuis 25 ans. Mais sa rencontre avec Penny (Keira Knightley) risque de bouleverser tous ses plans.

Jusqu'à ce que la fin du monde nous sépare

La fin du monde est proche...

Nous avons tous imaginé la fin du monde, avec son cortège d'inondations, de pluies torrentielles, d'incendies, et de tremblements de terre. Elle pourrait aussi s'accompagner de la propagation de virus sur toute la planète, et d'un astéroïde fonçant droit vers nous, mais détruit à la dernière minute par une intervention humaine de grande envergure. Mais ce n'est pas l'image que s'en fait Lorene Scafaria.

Cette dernière, qui signe non seulement le scénario, mais qui réalise aussi son premier long métrage, s'est surtout intéressée aux événements qui peuvent arriver à des gens ordinaires dans de telles circonstances et aux changements susceptibles d'affecter leurs rapports aux autres dans les quelques jours qui précèdent l'apocalypse.

Lorene Scafaria tourne en dérision le sous-genre des films "apocalyptiques". Elle souligne : *"J'étais bien plus obsédée par l'amour que par l'idée d'une fin imminente. Par conséquent, c'était un sacré défi d'imaginer le choc de ces différents univers"*.

"Je me disais que le scénario devait avoir une dimension très humaine et que je raconterais l'histoire des relations entre les personnages juste avant la fin du monde", poursuit-elle. *"Il s'agirait de voir comment ils se comportent les uns avec les autres et ce que pourrait ressentir quelqu'un d'amoureux"*.

La réalisatrice ne souhaitait pas spécialement faire un road-movie. *"J'ai cherché à m'éloigner des codes du road-movie, mais ce genre m'a rattrapée !",* souligne-t-elle. *"J'ai été obligée d'interrompre le périple des protagonistes pour des raisons aussi banales que la nécessité de faire un plein d'essence. Leur route était semée d'embûches !"*

Après avoir écrit deux ou trois versions du scénario, Lorene Scafaria s'est arrêtée car sa vision du monde a changé suite à la maladie et la mort de son père. Elle confie : *"J'ai fait une pause pendant six mois, puis je suis revenue vers mon scénario, en me concentrant davantage sur la notion de temps et en réfléchissant aux gens qui ont du temps et qui n'en profitent pas"*.

Elle ajoute : *"J'ai mis beaucoup d'éléments personnels dans cette histoire. Des deux personnages principaux, je ressemble plutôt à Penny, mais par certains aspects à Dodge également"*.

"Avant que le fin du monde ne soit annoncée, ces deux personnages menaient des vies très différentes", poursuit-elle. *"Alors que Dodge évitait par tous les moyens d'affronter la vie, Penny, elle, fonçait tête baissée. Ensemble, ils se rendent alors compte qu'ils peuvent faire face à la fin du monde."*

Mandate Pictures, qui a financé UNE NUIT A NEW YORK, écrit par Lorene Scafaria, a coproduit ce nouveau projet, tandis que Steve Golin et Joy Gorman Wettels, d'Anonymous Content, se sont engagés à le produire. Golin se souvient : *"Joy et moi-même avons beaucoup aimé le pitch de*

Lorene : il s'agissait d'une petite histoire de deux personnes noyées dans un contexte terriblement menaçant. De plus, elle réussit à mêler l'humour et le drame".

C'est ensuite la société indienne Paintbrush et les coproducteurs Steven Rales et Mark Roybal qui ont accepté de s'embarquer dans l'aventure. Celui-ci fait remarquer que *"le scénario est à la fois original et surprenant".* Il ajoute : *"Ce film est porté par une idée forte, mais Lorene fait en sorte que l'histoire garde toujours une dimension humaine. J'ai été très touché par son scénario, et quand je suis arrivé à la fin, je riais et pleurais en même temps, ce qui m'arrive très rarement".*

"J'ai été très ému par ce script car Lorene raconte une histoire pleine de suspense et qui donne aussi à réfléchir sur notre propre condition humaine : nous voilà embarqués, seuls, pour le voyage le plus important de notre vie", dit-il encore.

Le casting

Ayant entière confiance dans le scénario de Lorene Scafaria et dans ses capacités à le porter à l'écran, Mark Roybal explique : *"La première question que nous avons posée à Lorene concernait le casting. Elle a répondu qu'elle ne voulait pas que son film tourne à la farce, et qu'il fallait donc que les acteurs réussissent à trouver un juste équilibre entre l'humour et l'émotion".*

Joy Gorman Wettels ajoute : *"Dodge, le personnage principal, est un homme qui se rend compte qu'il a raté sa vie au moment où le monde touche à sa fin. Il est courtier en assurance, mais lui-même n'a jamais pris le moindre risque dans sa propre vie. Il se remémore son amour de jeunesse, et s'emploie à retrouver la femme qu'il a aimée autrefois".*

"Pour que la situation soit réaliste, il faut pouvoir s'identifier à Dodge et il doit incarner un père, un frère, ou un mari", dit-il. *"Steve Carell est chaleureux et plein de bonne volonté, si bien qu'il incarne monsieur tout le monde. Les gens s'identifient à lui, et c'était le meilleur acteur que l'on pouvait trouver pour camper Dodge".*

Carell insiste : *"J'ai lu le scénario et je ne pouvais plus me le sortir de la tête ! Dans une certaine mesure, il me hantait. C'était drôle, tendre, et parfois plein d'émotion, et je n'avais encore jamais lu ce genre d'histoire ! C'est l'aspect négatif des histoires apocalyptiques : il n'existe pas de président capable de communiquer par une hot line avec les astronautes pour faire exploser l'astéroïde. JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SEPARE parle de ce qui se passe sur Terre, au moment où ces événements hallucinants se produisent. Ce qui est intéressant dans le film, c'est la façon dont les gens les plus ordinaires réagissent et les choix qu'ils font quand ils prennent conscience que tout va finir en l'espace de quelques jours".*

Il poursuit : *"Lorene introduit habilement des éléments comiques dans l'histoire. Ce qui est amusant, c'est de placer les personnages dans des situations extrêmes pour faire ressortir leur vraie nature. C'est vraiment drôle de les voir tenter de mener une vie ordinaire dans des circonstances extraordinaires".*

Gardant cela en tête, l'acteur s'est immédiatement concentré sur son personnage et remarque : *"Au début, Dodge refuse de reconnaître ce qui se passe, il est dans le déni, et continue à aller au travail comme à son habitude. Puis, il accepte le fait que la mort est imminente et que la fin du*

monde est proche. Il va faire un pèlerinage pour rendre visite à Olivia, sa petite amie de l'époque du lycée. Il tente de renouer avec elle. Il l'a toujours mise sur un piédestal, car il la considère comme l'amour de sa vie. Il veut être à ses côtés au moment où le monde sombrera".

"D'une certaine façon, je crois que c'est là le vrai sujet du film", ajoute-t-il. "Les gens devraient avoir des relations authentiques, ou du moins essayer d'en avoir lorsque l'heure est grave. On n'a plus la même vision des choses dans ces moments-là".

La cinéaste compare Carell à "ces acteurs qui jouent la comédie à la perfection, en étant à la fois subtils et presque impassibles, comme Peter Sellers et Jack Lemmon. Il fait passer tant de choses dans un regard".

"Quelle chance nous avons eue de l'avoir !", s'enthousiasme-t-elle. "Pendant tout le tournage, il a fait preuve d'un véritable esprit d'équipe, et c'est un homme généreux et adorable".

Pour le rôle de Penny, qui est plus indépendante, la production a choisi Keira Knightley. L'actrice se souvient : "Mon agent m'a envoyé le scénario, et je me suis dit que c'était l'histoire la plus étrangement optimiste que j'aie jamais lue. Et j'ai aussitôt dit : 'Je veux être de la partie !' C'est un des meilleurs scénarios que j'aie jamais lu depuis des années !"

"J'ai appelé Lorene et nous avons eu une discussion qui a duré près d'une heure", raconte l'actrice. "Je pense que nous n'avons pas parlé du film lui-même, mais davantage de nos mères et de notre famille".

Roybal indique que "Keira apporte de la profondeur à Penny, alors que son personnage est capricieux, spontané et instable. Son regard si pétillant reflète sa lumière intérieure. Et c'est pour cela que Penny est un point d'ancrage pour Dodge".

Steve Golin ajoute : "C'est très agréable de voir Keira jouer Penny. Elle est réputée pour tourner dans des films d'époques différentes, et c'est pour cela que la voir interpréter une jeune femme drôle et moderne, portant des baskets de surcroît, est tout nouveau pour elle".

L'actrice reconnaît : "J'adore tourner dans des films contemporains, car cela me permet de me lever plus tard le matin !"

"Je savais qu'elle serait formidable, étonnante, et super douée !", s'exclame la réalisatrice. "Mais ce qui nous a surpris, c'est combien elle pouvait être drôle. Nous avons donc été témoins d'un brouillage des pistes : alors qu'on est habitués à voir Keira dans un registre dramatique, on la découvre pleine d'humour, et tandis que Steve est réputé pour ses comédies, il se révèle ici dans un rôle plus sombre".

"Steve et Keira forment un duo étonnant : ils se mettent admirablement en valeur l'un l'autre", dit-elle. "Que demander de plus qu'entendre ces deux acteurs réciter mon texte ?"

L'actrice Nancy Carell, épouse de Carell dans la vie, fait une apparition très brève mais mémorable pour lui donner la réplique dans la première scène du film. Linda, la femme de Dodge, le quitte dès qu'elle apprend que la Terre va disparaître moins d'un mois plus tard car on n'a pas réussi à arrêter l'astéroïde ("Matilda") de 110 km de diamètre.

Lorene Scafaria se souvient : *"Elle correspondait parfaitement à ce rôle, et j'ai donc appelé l'agent de Steve pour lui demander si l'épouse de ce dernier accepterait de jouer le rôle de sa femme. J'avais un peu peur, mais Nancy a bien perçu le côté humoristique de l'histoire. C'est la dernière scène que nous avons tournée, et nous l'avons fait le jour de leur anniversaire de mariage"*.

Une séquence-clé réunit des personnages qui font face à l'imminence de la fin du monde, tandis que d'autres s'y refusent. Elle est suivie d'un diner offert par les meilleurs amis de Dodge, Warren (Rob Corrdry) et Diane (Connie Britton). La cinéaste décrit cette scène d'anthologie : *"Au lieu que Dodge se sente en sécurité à cet endroit-là, il est très mal à l'aise car certains, sentant la fin proche, ont des comportements dépravés"*.

Le coup d'envoi du périple de Dodge est donné par une émeute à grande échelle, peu de temps après que celui-ci ait fait connaissance de sa voisine Penny. *"J'ai toujours été surpris par le comportement des foules"*, déclare Lorene Scafaria. *"Je ne sais pas comment les gens se retrouvent happés par la foule et oublient qu'ils sont des êtres humains et non des bêtes. Mais si le monde devait toucher à sa fin, je pense que certains pourraient devenir violents"*.

Elle ajoute : *"Donc, dans cette histoire, les gens organisent des émeutes, mais dans quel but ? Contre qui ? Et pour quel résultat ? Je voulais que ce soit non seulement terrifiant, mais aussi ridicule"*.

Roybal considère cette séquence *"comme essentielle car c'est à ce moment-là que Dodge et Penny vont développer une confiance réciproque l'un vis-à-vis de l'autre. La présence d'Adam Brody comme futur ex-petit ami de Penny a un côté absurde qui rend cette situation dangereuse assez comique"*.

Keira Knightley estime que cette séquence a permis à son personnage d'évoluer et de gagner en complexité. Elle explique : *"Penny a garé sa voiture sur une place de parking minuscule et elle a du mal à la sortir, et il faut donc qu'elle force pour sortir, quitte à rentrer dans les autres voitures ! Je ne pense pas que cela ait réjoui Steve Carell, mais moi ça m'a vraiment amusée"*.

Carell confirme : *"Je ne suis pas un bagarreur, mais je pense que cela a permis à Keira d'évacuer ses angoisses car elle n'aime pas trop conduire en Angleterre et elle le reconnaît volontiers. C'était là une bonne occasion d'apprendre et de faire l'expérience d'un carambolage pour qu'elle s'en souvienne le jour où elle reprendra le volant"*.

"Notre équipe a admirablement réussi cette scène de cascades et d'effets pyrotechniques, exactement comme je me la représentais", exprime Lorene Scafaria, enthousiaste. *"Elle me rappelle, dans une mesure plus minimaliste, une séquence que j'admire beaucoup dans Les fils de l'homme"*.

"J'ai bien aimé tourner les scènes chez Friendsy's [un restaurant] quand les rapports entre Dodge et Penny deviennent chaotiques", souligne Keira Knightley. *"Nos figurants à Friendsy's devraient remporter des prix d'excellence"*.

La comédienne ironise : *"Penny pense que tout se passe à merveille chez Friendsy's, jusqu'à ce qu'un élément imprévu vienne semer le trouble... T.J. Miller et Gillian Jacobs sont drôles et brillantissimes dans cette séquence déjantée".*

La réalisatrice remarque : *"Régulièrement tout au long du tournage, de nouvelles vedettes acceptaient de faire des apparitions. Nous avons eu une troupe d'acteurs exceptionnelle".*

Beaucoup de ces comédiens ont dû bouleverser leur emploi du temps pour participer à ce film original. Connie Britton, qui a été directement contactée par Lorene Scafaria pour une participation, témoigne : *"Lorene donne des indications très précises sur les personnages, ce qui est extrêmement précieux pour un acteur".*

Elle ajoute : *"La séquence dans laquelle j'interviens est à la fois drôle et déstabilisante. Pendant qu'on tournait une scène, Steve Carell et moi nous sommes regardés avec complicité et nous nous sommes exclamés, 'C'est vraiment bouleversant'".*

Connie Britton précise : *"Sur le plateau, l'atmosphère était très chaleureuse car Lorene a l'esprit d'équipe".*

Carell intervient : *"On n'aurait jamais deviné que c'était le premier film que Lorene réalisait. Elle savait ce qu'elle voulait et elle était toujours là pour nous soutenir".*

Roybal signale : *"Lorene est une réalisatrice sûre d'elle. Elle sait tirer le meilleur parti de chacun d'entre nous".*

Le tournage a démarré mi-mai 2011 et a duré 34 jours. Et selon certaines superstitions, la fin du monde était censée intervenir dans les tout premiers jours du tournage...

"Toute cette journée-là, nous attendions avec impatience de voir ce qui allait se passer", reconnaît la réalisatrice. "Nous nous sommes arrêtés à 21h car quelqu'un nous a dit que le moment était venu. Tout le monde s'est immobilisé, mais rien ne s'est produit et, du coup, nous sommes passés au plan suivant".

Golin se souvient : *"C'est un signe du destin, car notre film sortira peu de temps avant la fin du calendrier maya, date à laquelle le monde est censé sombrer. Autant dire que nous attendons cette échéance avec impatience".*

Ils sont tous fous de Sorry

Avant même que Dodge et Penny ne deviennent des compagnons de route, Dodge a rencontré une autre créature qui a une bonne influence sur lui. Il découvre l'inscription "Sorry" sur la plaque du collier d'un chien. Celle-ci se retrouve fixée à la jambe de Dodge, évanoui toute la nuit suite à sa tentative de suicide qui a échoué. A son réveil, Dodge lit la petite inscription et la prend au pied de la lettre, s'adressant au terrier en l'appelant Sorry ("interprété" par Aleister).

"Sorry entre dans l'histoire juste au moment où Dodge est le plus déprimé et a abandonné tout espoir", explique la réalisatrice, qui a elle-même un chien depuis longtemps. "Il se réveille ce matin-là et s'aperçoit qu'il a une nouvelle responsabilité, ce qui lui redonne une raison de vivre.

"Quand je l'ai vu avec ses dents irrégulières et son poil dru, j'ai craqué, et j'ai immédiatement su qu'on tenait notre héros !", confie-t-elle.

Tout comme cette histoire parle de personnages désespérés, Aleister est un chien abandonné et recueilli par la SPA. La dresseuse de chien Sarah Clifford, de Animal Savvy, souligne : *"Il a été adopté il y a deux ou trois ans, et depuis il participe à des pubs pour la télé".*

"Il y a d'autres chiens dont on a sauvé la vie grâce au film car, lorsque un chien a un rôle aussi important que celui de Sorry, il faut avoir d'autres de ses congénères disponibles", ajoute Clifford. C'est pour cette raison qu'elle a fait le tour des chenils des environs pour trouver des sosies d'Aliester. Elle en a baptisé un Mulligan, ce qui signifie "seconde chance", et il a servi de doublure pour les cascades d'Aleister.

"Mulligan a été repêché du chenil le jour où il devait être piqué", explique-t-elle encore. "Il lui a suffi de deux semaines pour être opérationnel. Mulligan a joué la scène où Sorry rampe sous l'escalier de secours, et il a fait toutes les acrobaties".

"Rita, autre sosie de Sorry, nous a été prêté par une association, I Care Dog Rescue, qui l'avait sorti de la SPA", poursuit-elle. "Tous ces chiens ont eu beaucoup de chance".

"Il y avait un dernier terrier sur le plateau, 4^{ème} sosie de Sorry", reprend la cinéaste. "Ils rendaient l'ambiance plus sympathique ou peut-être que c'est moi qui devient complètement gaga de chiens".

Étant le premier de ses congénères, Aliester a conquis les cœurs très vite et il avait une tendresse particulière pour Keira Knightley. *"Il s'est avancé vers elle et s'est blotti sous sa robe", rapporte Clifford. "C'était très mignon, et elle l'a immédiatement trouvé adorable".*

La relation particulière du chien avec Steve Carell était essentielle dans l'histoire : *"Steve sait s'y prendre avec les chiens, et il était très à l'aise avec Aliester", explique Clifford.*

"Tous les jours, on prévoyait avant le tournage une séance au cours de laquelle Steve et Aleister se retrouvaient", ajoute-t-il. "Steve lui donnait des sucreries, l'embrassait et lui faisait des câlins. Ainsi, lorsqu'Aleister se trouvait face à la camera avec Steve, ils étaient déjà complices".

La réalisatrice était ravie et soulagée. *"Quand on sait qu'on est responsable d'un être encore plus vulnérable que soi, cela nous force à reprendre le dessus pour s'occuper de lui", dit-elle. "Le regard que Dodge porte sur la vie va donc changer car il a désormais un but. Cette évolution va lui permettre de se rapprocher des autres – à commencer par Penny – avant de se lancer seul dans son périple".*

"J'aime à penser que Sorry incarne aussi notre capacité à pardonner", indique-t-elle.

Un avenir si loin, si proche

JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SEPARÉ se déroule dans un avenir relativement proche.

Lorene Scafaria précise : *"J'ai toujours eu l'intention de rester vague et la seule fois où l'on voit une date, c'est sur un flacon de sirop pour la toux. Et on ne sait pas si on a dépassé ou non la date de péremption"*.

"Comme l'histoire ne se situe pas dans un avenir lointain, j'avais plusieurs possibilités pour l'esthétique du film", dit-elle. *"Le chef décorateur Chris Spellman et le chef opérateur Tim Orr m'ont aidé à imaginer l'atmosphère du film"*.

Spellman se souvient : *"Quand j'ai rencontré Lorene, nous avons parlé de certains films qu'elle voulait que je visionne"*.

"J'ai été inspiré par des films tels que RENDEZ-VOUS AU PARADIS et CHANSONS DU DEUXIEME ETAGE, pour lesquels tout un univers a été recréé", explique Lorene Scafaria, qui s'est beaucoup entretenue avec Spellman pour que les décors n'écrasent pas l'histoire et les personnages, comme c'est le cas de nombreux films qui abordent la fin du monde. Elle souhaitait que le décor reste une toile de fond. *"Chris et moi avons construit de micro-récits concernant les personnages ou les objets qui passent de façon fugace, et qui viennent se greffer sur l'histoire principale"*.

Le producteur Mark Roybal estime que *"l'esthétique du film correspond à un avenir envisageable. Comme les éléments du décor ne sont pas trop soulignés, le spectateur reste concentré sur l'histoire"*.

"Chris a fait des recherches remarquables, entre autres pour savoir si un petit avion pouvait traverser l'océan avec quelqu'un à bord", note-t-il.

Spellman remarque : *"Nous sommes restés fidèles au scénario au pied de la lettre. Tim, avec lequel j'ai déjà travaillé, Lorene et moi-même l'avons suivi page par page et nous soulevions les problèmes liés à l'éclairage"*.

La cinéaste confie : *"J'espérais sincèrement collaborer avec Tim pour UNE NUIT A NEW YORK : j'avais vu son œuvre et ce qu'il faisait me plaisait beaucoup. Mais comme cela n'a pas pu se faire, j'espérais de tout mon cœur travailler avec lui un jour, et j'étais folle de joie lorsqu'il nous a donné son accord pour ce film, d'autant que c'était mon premier long métrage en tant que réalisatrice"*.

Elle poursuit : *"Nous avons fait tout le story-board bien avant le tournage et nous avons apporté certains changements au fur et mesure de l'avancement du projet. Puis, nous avons ajouté des improvisations de temps en temps : nous travaillons en symbiose. Nous avons été immédiatement sur la même longueur d'ondes et on travaillait ensemble sur les cadrages. Moi, je viens du théâtre, et je garde donc à l'esprit qu'il est important de faire un très grand nombre de prises. J'ai plus appris auprès de Tim que de n'importe qui d'autre : quand je repense aux moments que nous avons passés ensemble, je me dis qu'avec Tim, j'avais l'impression de prendre des cours de mise en scène"*.

La réalisatrice a aussi travaillé très étroitement avec une collaboratrice de longue date de Tim Orr : la chef-monteuse Zene Baker. Pendant le tournage, Lorene Scafaria visionnait tous les rushes, puis en discutait avec Zene Baker : à partir de là, elle faisait avancer la phase de post production de façon beaucoup plus efficace.

La chef-costumière Kristin Burke devait imaginer un avenir proche. Elle remarque : *"Lorsqu'un scénario tente de préfigurer un avenir proche, il est normal de se demander le type de vêtement que l'on va porter et le genre de tissu dont nous aurons besoin"*.

Elle signale : *"Mais Lorene voulait que les vêtements soient aussi classiques que possible afin qu'on ne puisse pas situer le film dans le temps et qu'il demeure toujours plausible. Par exemple : où étions-nous il y a 10 ans et dans quelle mesure la mode était-elle différente de celle d'aujourd'hui ? Eh bien, elle n'est pas si différente entre 2002 et 2012. En revanche, il y a un vrai fossé entre 72 et 62"*.

Elle explique : *"Ce que nous essayons de trouver, c'est ce qui pourra sembler 'rétro' dans l'avenir, tout en restant à la portée du public. L'histoire a beau être un récit sur l'apocalypse, elle n'est pas déprimante et nos costumes en sont le reflet"*.

Burke était ravie d'habiller Keira Knightley qui interprète un personnage contemporain. Ce qui est très rare. La chef-costumière révèle : *"Penny est très éclectique : nous avons donc cherché à créer un style pour Keira qui traduise ce trait de caractère. Le style vestimentaire de Penny mêle le vêtement retro à l'éclectisme"*.

Elle conclut : *"Tandis que Keira ne portait pas de corset pour ce film, son personnage, Penny, possède des accessoires qui renvoient au passé, comme des disques vinyle"*.

Les dernières chansons avant l'apocalypse

Tandis que Dodge se promène avec Sorry, Penny se balade avec ses disques vinyle, issus de sa collection des plus convoitées.

Comme Lorene Scafaria le remarque : *"On se demande toujours ce qui se passerait dans l'hypothèse d'une catastrophe ou ce qu'on emmènerait avec soi sur une île déserte"*.

Elle ajoute : *"Dodge, désormais, se sent responsable de son chien, mais pour Penny, ce sont ses disques qui ont le plus de sens : sa collection de vinyles est l'objet de toute son attention depuis des années, et notamment car cela lui rappelle ses parents"*.

Lorene Scafaria explique : *"La musique est très importante pour moi, et donc sans elle, il manquerait quelque chose à cette histoire. C'est davantage grâce à ce que possède Penny que par sa personnalité que nous découvrons qui elle est au cours de son voyage"*.

Le chef décorateur Chris Spellman et son équipe n'ont pas eu besoin d'aller chercher très loin pour trouver les disques auxquels Keira Knightley s'accroche.

En effet, ses choix viennent de la propre collection de la réalisatrice. Dès les premières versions du scénario, on trouvait des noms d'artistes et de chansons bien précis.

Quand on lui demande quel disque elle sauverait en cas d'incendie, la cinéaste répond : *"Coney Island Baby' de Lou Reed, quelques titres de Gene Clark, 'Pet Sounds' des Beach Boys' et les Beatles"*.

Quant à Keira Knightley, son choix va vers *"Supertramp et Talking Heads. De plus, si le monde devait toucher à sa fin, je prendrais la route pour le nord"*.

Steve Carell ne prendrait pas d'album car sa voiture n'a pas de platine. *"Ma famille irait à Disney World tout en écoutant Justin Bieber et Selena Gomez - ce que les gamins aiment écouter aujourd'hui"*.

"Ce que les gamins écoutent de nos jours ? On dirait que j'ai 85 ans ! Je mangerais beaucoup de cochonneries, mais je ne volerais pas la nourriture, j'achèterais des cup cakes, des brownies, des plats chinois et des pizzas".

Lorene Scafaria ajoute : *"Peut-être que je ne bougerais pas de chez moi. Je suis heureuse à Los Angeles. J'irais peut-être vers le Nord... J'ai bien une boîte dans laquelle je mets ce à quoi je tiens et j'emmènerais mes chiens et la personne avec laquelle je vis. Je voudrais surtout être avec mes amis et ma famille le plus possible"*.

Le producteur Mark Roybal reprend : *"Il y aurait sûrement un grand rassemblement, et les gens chercheraient à s'amuser le plus possible. L'essence coulerait à flot, si bien qu'on pourrait aller où on veut. Il y aurait une débauche de nourriture et de boisson, sans pour autant prendre de risques, car nous avons des enfants. Je pense aussi qu'il y aurait des hot-dogs pour le petit déjeuner"*.

Il ajoute : *"La musique que toute la famille écouterait sur la route comprendrait 'Harvest Moon' de Neil Young, car c'était la chanson de notre mariage. Ainsi que 'Joshua Tree' de U2, The Band, et aussi beaucoup de chansons d'Adele car mes enfants adorent chanter ses tubes à tue tête"*.

Le producteur Joy Gorman Wettels est plus modeste : *"Je ferais n'importe quoi de raisonnable. Si la perspective de vivre sur une île grecque se présentait, je m'y rendrais pour me détendre"*.

Tous les jours sur le plateau, on débattait de ces questions. Ce que Lorene Scafaria a décrit comme sa *"merveilleuse troupe d'acteurs"*, dont beaucoup n'étaient là que pour un ou deux jours, appréciait beaucoup de discuter entre eux et avec les techniciens entre les prises : ils comparaient leurs points de vue sur les collections de disques qu'ils emporteraient et les villes qu'ils choisiraient pour leur dernière destination.

Derek Luke note : *"Moi, j'irais trouver des gens qui ont besoin d'être secourus ou des amis à qui je voudrais demander pardon"*.

De son côté, Connie Britton lâche : *"Je prendrais probablement la route pour traverser le pays et j'écouterais toutes sortes de musiques, surtout celle de mon enfance, et '1999' de Prince, même s'il l'a composé en 1982..."*

Outre la playlist de Britton, l'assistante de la réalisatrice, Virginia Shearer, emporterait "Purple Rain", "Sign o' the Times", "Dirty Mind", et "Controversy". Sans oublier Prince lui-même !

Lynskey ajoute : *"Avec mon mari et mon chien, nous aimerions aller à Savannah. Sinon, j'emporterais les albums de The Cure, des Smiths et de Pavement. Je crois que je les écouterai et que je me sentirai bien".*

Assistant de production et clapman, Josh Novak choisirait n'importe quelle chanson d'Otis Redding *"ou plutôt ses plus grands succès pour ne pas avoir à se trimbaler toute la collection sur la route vers un pays paisible ou tropical"*, reconnaît-il.

Gillian Jacobs ne veut ni de ce qui est paisible, ni de ce qui est tropical. *"Je n'ai jamais enfreint la loi, et je le ferais peut-être. Je détruirais de nombreux immeubles en utilisant des engins que je prendrais sur des chantiers. Par exemple, je pourrais balancer des voitures au milieu de la route, incendier des immeubles vides – des choses banales, quoi".*

Patton Oswalt indique : *"J'écouterai en boucle le thème de la série télé DROLE DE VIE et j'essaierai de rejoindre Elton John, où qu'il soit. Car j'aimerais l'écouter chanter, tandis que la météorite s'approcherait de nous. Je ne crois pas qu'il existe une meilleure façon d'en finir avec la vie".*

La mère de Lorene Scafaria, Gail, explique : *"Je voudrais juste être avec Lorene. Je ne demande rien d'autre !"*

Le commencement par la fin

On réfléchit tous à ce qu'on ferait si le monde devait toucher à sa fin.

Steve Carell affirme : *"Je pense que la merveilleuse histoire de Lorene Scafaria transcende tout ce qu'il y a de normal dans notre vie. Le sujet de son récit concerne la prise de conscience de la valeur de la vie et la découverte de ce qui nous rend heureux".*

Songeuse, la réalisatrice estime que *"nous sommes tous égaux face au temps qui passe, et ce temps ici-bas est limité. Tout le monde peut se sentir concerné, et j'espère qu'on pourra en tirer des leçons. La chose la plus précieuse que l'on puisse offrir à l'autre, c'est notre temps."*

Le producteur Steve Golin remarque : *"J'ai l'intuition qu'on est tous convaincus que quelqu'un nous attend et qu'on a toujours le choix".*

Le producteur Mark Roybal ajoute : *"Le thème central du film, c'est la nécessité de se retrouver entre soi au moment le plus crucial, c'est-à-dire à la fin du monde. C'est profond, drôle, et plein d'optimisme !"*

Keira Knightley signale : *"Pour les deux protagonistes, le sujet traite de ce qui devient soudain très important. Ce le film nous interroge : pourquoi ne vivons-nous pas comme nous devrions le faire ? Pourquoi ne voyons-nous pas ce qui est essentiel ?"*

*Pourquoi ne passons-nous pas davantage de temps auprès des personnes que nous aimons ?
Nous agissons comme s'il y avait toujours un lendemain. Mais si tel n'était pas le cas ?"*

"C'est la raison pour laquelle je trouve cette histoire pleine d'espoir, mis à part quelques émeutes... Les hommes sauront puiser en eux ce qu'il y a de meilleur le moment venu".

Jusqu'à ce que la fin du monde nous sépare

Devant la caméra

STEVE CARELL (Dodge) est l'un des acteurs comiques les plus en vue d'Hollywood. Rendu célèbre par son rôle de correspondant dans l'émission satirique à succès "The Daily Show With Jon Stewart" sur Comedy Central, Carell a vu sa notoriété continuer de croître, à la télévision comme au cinéma. Grâce à son succès, il se lance dans une carrière d'acteur pour le cinéma et la télévision.

Son premier film 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU, coécrit avec le réalisateur Judd Apatow, s'est hissé à la première place du box-office dès sa sortie et y est resté deux week-ends de suite. Ce succès surprise de l'année 2005 a généré 175 millions de dollars et s'est inscrit en tête du palmarès des sorties dans 12 pays. Son succès s'est même poursuivi, engrangeant 100 millions de dollars de recettes de ventes de DVD en Amérique du Nord. Le film a reçu un AFI Award, dans la catégorie des dix meilleurs films de l'année, et a remporté le prix de la meilleure comédie des 11^{ème} Annual Critics' Choice Awards. Carell et Apatow ont aussi été nommés dans la catégorie du meilleur scénario original par la prestigieuse Writers Guild of America.

En 2006, il joue dans LITTLE MISS SUNSHINE, cité à l'Oscar du meilleur film, et reçoit un prix aux Screen Actors Guild Awards. En 2010, Carell endosse le costume de Maxwell Smart dans MAX LA MENACE avec Anne Hathaway et Alan Arkin. Le film a rapporté plus 230 millions de dollars à travers le monde.

Il a récemment produit et interprété CRAZY, STUPID, LOVE, où il donne la réplique à Ryan Gosling et Julianne Moore. En 2010, Steve Carell joue avec Paul Rudd dans la comédie THE DINNER et prête sa voix au personnage principal de MOI, MOCHE ET MÉCHANT dont les plans pour dérober la lune sont mis à mal par trois orphelines. Ce film a rencontré un succès planétaire gigantesque avec 543 millions de dollars de recettes au box office. Une suite est prévue pour l'été 2013. Carell a également partagé l'affiche avec Tina Fey dans la comédie romantique CRAZY NIGHT qui a engendré plus de 150 millions de dollars de recettes. On l'a également vu dans PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY, BRUCE TOUT-PUISSANT, MA SORCIÈRE BIEN AIMÉE et COUP DE FOUDRE A RHODE ISLAND, où il partage la vedette avec Juliette Binoche et Emily Blunt.

Steve Carell vient de mettre un terme, après sept saisons, à sa participation à la version américaine de la série britannique créée par Ricky Gervais THE OFFICE. Cette série lui a valu d'être nommé cinq fois comme meilleur acteur, et une fois en tant que producteur, à l'Emmy. En 2006, Carell remporte un Golden Globe. Il sera nommé cinq fois de plus pour sa prestation dans THE OFFICE. En 2007 et 2008, l'équipe a partagé un SAG Award.

Grâce à son succès d'acteur, Steve Carrell a pu créer sa propre société de production, Carousel Productions. Carell est ancien élève du Second City Theater Group de Chicago.

Récemment, Steve Carell a tourné dans HOPE SPRINGS de David Frankel, avec Meryl Streep et Tommy Lee Jones, avant d'enchaîner sur la comédie BURT WONDERSTONE de Don Scardino, où il refait équipe avec Jim Carrey dans laquelle il incarnera un magicien.

KEIRA KNIGHTLEY (Penny) est l'une des plus célèbres stars de la jeune génération. Elle a été nommée à l'Oscar et au Golden Globe de la meilleure actrice en 2006 pour son portrait d'Elizabeth Bennett dans l'adaptation par Joe Wright de ORGUEIL ET PRÉJUGÉS, d'après l'œuvre de Jane Austen. Elle a été citée au Golden Globe et au BAFTA en 2008 pour son interprétation dans REVIENS-MOI, également réalisé par Joe Wright d'après le roman de Ian McEwan. Cette année, elle est à l'affiche d'ANNA KARENINA de Joe Wright, d'après Tolstoï, sur un scénario de Tom Stoppard.

Keira Knightley a débuté à l'âge de 6 ans dans le téléfilm ROYAL CELEBRATION et a tenu différents rôles dans des productions télévisées comme LE JARDIN DES SECRETS ou LA DYNASTIE DES CAREY-LEWIS, la minisérie OLIVER TWIST et le téléfilm LA PRINCESSE DES VOLEURS. Elle a joué en 2002 dans la minisérie DOCTEUR JIVAGO.

Elle a tenu son premier rôle au cinéma à l'âge de 10 ans dans LES PÉCHÉS MORTELS de Patrick Dewolf. Elle a joué par la suite dans des films comme THE HOLE de Nick Hamm, STAR WARS ÉPISODE 1 : LA MENACE FANTÔME de George Lucas et PURE de Gillies McKinnon.

Après son interprétation dans la comédie culte outre-Manche JOUE-LA COMME BECKHAM de Gurinder Chadha, pour laquelle elle a été couronnée Révélation britannique de l'année par le London Critics Circle, le public du monde entier a découvert Keira Knightley en 2003 dans le rôle d'Elizabeth Swann dans PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL de Gore Verbinski, aux côtés de Johnny Depp, Orlando Bloom et Geoffrey Rush. À la suite de ce film, elle a joué dans une autre production Jerry Bruckheimer, LE ROI ARTHUR d'Antoine Fuqua, dans lequel elle incarne Guenièvre face à Clive Owen dans le rôle d'Arthur. Elle a joué également dans LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis, aux côtés de Colin Firth, Hugh Grant, Laura Linney, Liam Neeson, Alan Rickman et Emma Thompson.

On a pu la voir face à Adrien Brody dans THE JACKET de John Maybury, avec Kris Kristofferson et Jennifer Jason Leigh, et dans DOMINO de Tony Scott, avec Mickey Rourke. En 2006, elle a tourné simultanément PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT et PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE, à nouveau sous la direction de Gore Verbinski, puis SOIE de François Girard, adaptation du best-seller d'Alessandro Baricco, aux côtés de Michael Pitt, Alfred Molina et Koji Yakusho.

On l'a vue plus récemment dans THE EDGE OF LOVE sur lequel elle retrouvait le réalisateur John Maybury, avec Cillian Murphy, Sienna Miller et Matthew Rhys, film sur la vie du poète gallois Dylan Thomas. Elle a également tenu le rôle-titre de THE DUCHESS de Saul Dibb aux côtés de Ralph Fiennes et Charlotte Rampling, et a été nommée au British Independent Film Award de la meilleure actrice. Keira Knightley était dernièrement à l'affiche de NEVER LET ME GO de Mark Romanek, d'après le roman de Kazuo Ishiguro "Après de moi toujours", avec Carey Mulligan, Andrew Garfield et Charlotte Rampling, LAST NIGHT, un film écrit et réalisé par Massy Tadjedin, avec Sam Worthington, Eva Mendes, Griffin Dunne et Guillaume Canet,

LONDON BOULEVARD de William Monahan, et A DANGEROUS METHOD de David Cronenberg, où elle campe la psychanalyste Sabina Spielrein.

Elle a fait ses débuts sur scène dans le West End, dans "Le Misanthrope", dans une mise en scène de Thea Sharrock. Elle a reçu une citation à l'Olivier Award et une autre à l'Evening Standard Award. En janvier 2011, on l'a vue dans "The Children's Hour" de Lillian Hellman, mis en scène par Ian Rickson.

CONNIE BRITTON (Diane) a donné la réplique à Billy Bob Thornton dans FRIDAY NIGHT LIGHTS de Peter Berg, puis a repris son rôle dans l'adaptation télévisée du film, qui lui a valu deux citations à l'Emmy.

Originaire de Boston, elle a joué dans plusieurs séries comme ELLEN, 24 HEURES CHRONO, A LA MAISON BLANCHE, SPIN CITY et AMERICAN HORROR STORY.

Elle s'est imposée auprès du grand public dans LES FRERES MCMULLEN d'Edward Burns, Grand Prix du Jury au festival de Sundance, avant de refaire équipe avec le cinéaste pour QUITTE OU DOUBLE et LOOKING FOR KITTY.

On l'a encore vue dans THE LATHER EFFECT de Sarah Kelly, WOMEN IN TROUBLE de Sebastian Gutierrez, FREDDY – LES GRIFFES DE LA NUIT de Samuel Bayer, THE LAST WINTER de Larry Fessenden, qui lui a valu un Gotham Independent Award, et THE TO DO LIST de Maggie Carey.

Elle vient de réaliser, et produire, un documentaire autour des orphelins d'Éthiopie. Elle développe d'autres projets pour la télévision, dont une série qu'elle interprétera.

Après des études d'histoire asiatique à Dartmouth College, elle a passé un an à Pékin, pour apprendre le chinois. Une fois diplômée, elle s'est installée à New York, où elle a passé deux ans au Neighborhood Playhouse auprès de Sanford Meisner, avant de se produire dans des théâtres de la région et off-Broadway.

ADAM BRODY (Owen) est un comédien de cinéma et de télévision.

On le verra cette année dans DAMSELS IN DISTRESS de Whit Stillman, avec Greta Gerwig, Analeigh Tipton, Caitlin Fitzgerald, et Megalyn Echikunwoke et THE ORANGES de Julian Farino, avec Hugh Laurie, Catherine Keener, Alia Shawkat, Leighton Meester, Oliver Platt, et Allison Janney.

On le retrouvera dans SOME GIRLS de Jennifer Getzinger, d'après la pièce éponyme adaptée par Neil La Bute, LOVELACE de Rob Epstein et Jeffrey Friedman, avec Amanda Seyfried, Peter Sarsgaard, et James Franco, et WELCOME TO THE JUNGLE de Rob Meltzer. On l'a vu dans IN THE LAND OF WOMEN de Jonathan Kasdan, avec Meg Ryan et Kristen Stewart, SCREAM 4 de Wes Craven, TOP COPS de Kevin Smith, THE ROMANTICS de Galt Niederhoffer, JENNIFER'S BODY de Karyn Kusama, sur un scénario de Diablo Cody, DEATH IN LOVE de Boaz Yakin, avec Josh Lucas, Lukas Haas, et Jacqueline Bisset, SMILEY FACE de Gregg Araki, avec Anna Faris,

THE TEN de David Wain, THANK YOU FOR SMOKING de Jason Reitman, LE CERCLE - THE RING de Gore Verbinski et MR & MRS SMITH de Doug Liman, avec Brad Pitt et Angelina Jolie.

Il s'est fait connaître grâce à son interprétation de Seth Cohen dans la série à succès NEWPORT BEACH, dont le pilote a été réalisé par Doug Liman. Il s'est encore illustré dans les séries DEUXIEME CHANCE, GILMORE GIRLS, AMY, ASSOCIEES POUR LA LOI et SMALLVILLE.

ROB CORDDRY (Warren) a fait ses débuts dans "The Daily Show with Jon Stewart" en 2002 et s'est rapidement imposé auprès des téléspectateurs. Il a continué à participer à l'émission jusqu'en 2006.

En 2007, il est à l'affiche de la série THE WINNER qui, malgré les éloges de la critique, est rapidement arrêtée.

Scénariste, il crée en collaboration avec la filiale "contenu numérique" de la Warner une web-série, "Children's Hospital", parodie des séries hospitalières. Lancée fin 2008, la série est interprétée par Jason Sudeikis, Lake Bell, Megan Mullally, et Ed Helms, et remporte le Webby Award de la meilleure comédie. Puis, fort de son succès, le programme est repris à la télévision, où il connaît un grand succès.

Il a joué dans plusieurs longs métrages, comme W- L'IMPROBABLE PRESIDENT d'Oliver Stone, où il campe Ari Fleischer, LA MACHINE A DEMONTER LE TEMPS de Steve Pink, avec John Cusack et Craig Robinson, BIENVENUE A CEDAR RAPIDS de Miguel Arteta, avec Ed Helms, JACKPOT de Tom Vaughan, avec Ashton Kutcher, Cameron Diaz, et Lake Bell, HAROLD ET KUMAR S'EVADENT DE GUANTANAMO de Jon Hurwitz et Hayden Schlossberg, RETOUR A LA FAC de Todd Phillips, BUTTER de Jim Field Smith, avec Jennifer Garner, Hugh Jackman, et Olivia Wilde, et WARM BODIES de Jonathan Levine, avec Nicholas Hoult, Teresa Palmer, et John Malkovich.

Il s'est produit dans les séries LARRY ET SON NOMBRIL et ARRESTED DEVELOPMENT.

GILLIAN JACOBS (Serveuse/Katie) s'est fait connaître pour son travail sur scène, au cinéma et à la télévision.

Pour le petit écran, elle a interprété Britta dans les trois saisons de COMMUNITY, puis elle a fait des apparitions dans NEW YORK SECTION CRIMINELLE, THE GOOD WIFE, FRINGE et ROYAL PAINS.

Outre THE BOX de Richard Kelly, la comédienne a joué dans CHOKE de Clark Gregg, avec Sam Rockwell (prix spécial du jury de Sundance), GARDENS OF THE NIGHT de Damian Harris, présenté au festival de Berlin, NONAMES de Kathy Lindboe, avec James Badge Dale, HELENA FROM THE WEDDING de Joseph Infantolino, où elle tient le rôle-titre, THE SOLITARY MAN de David Levien, avec Michael Douglas, COACH de Will Frears, avec Hugh Dancy. On la verra bientôt dans WATCHING TV WITH THE RED CHINESE de Shimon DOTAN, et REVENGE FOR JOLLY! de Chadd Harbold.

On l'a vue off-Broadway dans "The Little Flower of East Orange" de Stephen Adly, dans une mise en scène de Philip Seymour Hoffman, "A Feminine Ending" de Sarah Treem, et "Cagelove" de Christopher Denham.

Elle est diplômée de Juilliard.

DEREK LUKE (Speck) a campé la grande figure sud-africaine, Patrick Chamusso, dans AU NOM DE LA LIBERTE de Phillip Noyce qui lui a valu une citation au Satellite Award, et le prix du meilleur espoir masculin au Hollywood Award.

Originaire du New Jersey, il décroche le rôle-titre d'ANTWONE FISHER, de et avec Denzel Washington. Il l'obtient après cinq auditions, alors qu'il travaille au magasin de souvenirs de Sony Pictures. Il s'était contenté jusque-là d'apparitions furtives dans des séries comme MOESHA et THE KING OF QUEENS.

Sa prestation dans ANTWONE FISHER lui vaut l'Independent Spirit Award. Il enchaîne avec PIECES OF APRIL de Peter Hedges, avec Katie Holmes et Patricia Clarkson, FRIDAY NIGHT LIGHTS de Peter Berg, SPARTAN de David Mamet, BIKER BOYZ de Reggie Rock Bythewood, LES CHEMINS DU TRIOMPHE de James Gartner, LIONS ET AGNEAUX de Robert Redford, UN JOUR, PEUT-ETRE d'Adam Brooks, MIRACLE A SANTA ANNA de Spike Lee, NOTORIOUS B.I.G. de George Tillman Jr, MADEA GOES TO JAIL de Tyler Perry, CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston, et SPARKLE de Salim Akil, avec Michael Beach, Carmen Ejogo, Mike Epps, Omari Hardwick, Whitney Houston, Jordin Sparks, et Tika Sumpter.

À la télévision, il s'est produit dans TRAUMA et HAWTHORNE : INFIRMIERE EN CHEF.

MELANIE LYNSKEY (Karen) a conquis le public du monde entier en 1994 grâce à CREATURES CELESTES de Peter Jackson, où elle donnait la réplique à Kate Winslet. Son interprétation de Pauline Parker lui a valu le prix d'interprétation du New Zealand Film and Television Award.

En 2009, on l'a vue dans IN THE AIR de Jason Reitman, THE INFORMANT ! de Steven Soderbergh, avec Matt Damon, AWAY WE GO de Sam Mendes, qui lui a valu le prix de la Révélation aux Hollywood Awards. Elle a encore joué dans LES WINNERS de Thomas McCarthy, ESCROC(S) EN HERBE, MEMOIRES DE NOS PERES de Clint Eastwood, HELENA FROM THE WEDDING de Joseph Infantolino, SHOW OF HANDS d'Anthony McCarten, SNAKESKIN de Gillian Ashurst, LE MYSTIFICATEUR de Billy Ray, COYOTE GIRLS de David McNally, BUT I'M A CHEERLEADER de Jamie Babbit, FASHION VICTIME et A TOUT JAMAIS, UNE HISTOIRE DE CENDRILLON d'Andy Tennant. On la retrouvera bientôt dans THE PERKS OF BEING A WALLFLOWER de Stephen Chbosky.

Originaire de Nouvelle-Zélande, elle a décroché le rôle principal de HELLO I MUST BE GOING de Todd Louiso, sur un scénario de Sarah Koskoff, présenté au festival de Sundance cette année.

Les téléspectateurs l'ont découverte grâce à la série MON ONCLE CHARLIE, et a multiplié des apparitions dans LE MONDE SELON TIM, PSYCH : ENQUETEUR MALGRE LUI, DRIVE, THE SHIELD, et COMANCHE MOON.

T.J. MILLER (Hôte en pleine forme/Darcy) s'impose aujourd'hui comme l'un des comédiens les plus recherchés de sa génération : il a d'ailleurs été consacré par le magazine professionnel *Variety* et par *Entertainment Weekly* comme "l'un des dix acteurs comiques les plus prometteurs".

Il s'est fait connaître grâce à CLOVERFIELD de Matt Reeves, qui marque ses débuts sur grand écran. À la même époque, il s'illustre dans la série CARPOOLERS.

Il a interprété et écrit deux courts métrages, SUCCESSFUL ALCOHOLICS et I'M HAVING A DIFFICULT TIME KILLING MY PARENTS, présentés au festival de Sundance respectivement en 2010 et 2011. Au cinéma, on l'a vu dans EXTRACT de Mike Judge, TROP BELLE ! de Jim Field Smith, AMERICAN TRIP de Nicholas Stoller, LES VOYAGES DE GULLIVER de Rob Letterman, YOGI L'OURS d'Eric Brevig, OUR IDIOT BROTHER de Jesse Peretz, avec Paul Rudd et Kathryn Hahn, et UNSTOPPABLE de Tony Scott.

Il a prêté sa voix à Kranedur dans DRAGONS de Chris Sanders et Dean DeBlois, et doublera de nouveau le personnage dans la suite du film. Il prêtera également sa voix dans HELL & BACK de Tommy Ganas et Ross Shuman.

Il est actuellement en tournée à travers les États-Unis, où il se produit en one-man-show. L'an dernier, il a enregistré son spectacle, "T.J. Miller: No Real Reason" pour Comedy Central. Il a également sorti un album satirique de pop, hip-hop et folk, "The Extended Play EP".

Il se produit également avec le groupe comique Heavy Weight.

Il vit à Los Angeles, où il cherche sa place dans un monde bien fragile...

MARK MOSES (Présentateur) est comédien au cinéma, à la télévision et au théâtre depuis 25 ans.

Il fait ses débuts dans PLATOON d'Oliver Stone, puis refait équipe avec le cinéaste dans NE UN 4 JUILLET et LES DOORS. On l'a encore vu dans TRAQUEE de Ridley Scott, GETTYSBURG de Ronald Maxwell, DEEP IMPACT de Mimi Leder, MON COPAIN MAC HEROS DES ETOILES de Sean McNamara, DRAGON ROUGE de Brett Ratner, SA MERE OU MOI ! de Robert Luketic, BIG MAMMA 2 de John Whitesell, et LETTRES D'IWO JIMA de Clint Eastwood.

Pour le petit écran, il s'est produit dans NORD ET SUD, où il campe Ulysses Grant, URGENCES, A LA MAISON BLANCHE, LES EXPERTS et STAR TREK.

On l'a encore vu dans MAD MEN et DESPERATE HOUSEWIVES.

Il a fait ses débuts sur scène, et s'est notamment produit dans "Slab Boys" à Broadway et dans "Peines d'amour perdues" dans le cadre du New York Shakespeare Festival.

PATTON OSWALT (Roache) a récemment été cité au Critics' Choice Movie Award pour YOUNG ADULT de Jason Reitman, où il donne la réplique à Charlize Theron.

En 2009, il a suscité les éloges de la critique pour sa prestation dans BIG FAN, présenté au festival de Sundance et nommé à l'Independent Spirit Award. On le retrouvera bientôt sur le petit écran dans la série THE HEART, SHE HOLLER pour la chaîne Cartoon Network.

Il a conçu et interprété plusieurs émissions humoristiques pour la télévision et a également sorti deux albums très remarquables. MY WEAKNESS IS STRONG, diffusé en 2009, a notamment décroché une citation au Grammy. Il a également été cité au Gotham Award pour ses débuts dans BIG FAN, où il campe Paul Aufiero.

À l'affiche de la série THE UNITED STATES OF TARA, il s'est illustré dans THE SARAH SILVERMAN PROGRAM et FLIGHT OF THE CONCHORDS. Il participé à l'écriture de COUNTDOWN WITH KEITH OLBERMANN, REAL TIME WITH BILL MAHER et ROOT OF ALL EVIL. Il a joué dans THE INFORMANT de Steven Soderbergh, OBSERVE AND REPORT de Jody Hill, avec Seth Rogen, et MAGNOLIA de Paul Thomas Anderson. Il sera à l'affiche de ODD THOMAS de Stephen Sommers.

Il a prêté sa voix à Remy, le rat de RATATOUILLE, produit par Pixar, ainsi qu'à WORD GIRL et NEIGHBORS FROM HELL. Il s'est produit dans une vingtaine de longs métrages, comme MAGNOLIA, STARKY ET HUTCH et alerte à MIAMI/RENO 911 !

Il a fait ses débuts dans THE COMEDIANS OF COMEDY, à la fois long métrage, série télé et spectacle.

Il part régulièrement en tournée à travers les États-Unis et le Royaume-Uni et joue dans plusieurs festivals, comme ceux de Bumbershoot, Bonnaroo, Comic-Con et Coachella.

Il s'est souvent produit au Hammer Museum et au Coronet Theater de Los Angeles.

WILLIAM PETERSEN (Trucker) découvre le métier d'acteur alors qu'il poursuit des études de sport à l'Idaho State University. Il se fait remarquer grâce à son rôle dans LE SOLITAIRE de Michael Mann, avec Brian Cox, et POLICE FEDERALE LOS ANGELES de William Friedkin, avec Willem Dafoe.

Il enchaîne avec COUSINS de Joel Schumacher, YOUNG GUNS 2 de Geoff Murphy, et HARD PROMISES de Martin Davidson – qu'il a également produit.

On l'a encore vu dans FEAR de James Foley, avec Reese Witherspoon et Mark Wahlberg, KISS THE SKY de Roger Young, THE SKULLS, SOCIETE SECRETE de Rob Cohen, THE RAT PACK, où il campe John F. Kennedy, DOUZE HOMMES EN COLERE de William Friedkin, avec Jack Lemmon, et MANIPULATIONS de Rod Lurie.

Pendant dix saisons, il a campé Gil Grissom dans LES EXPERTS, qui lui a valu une citation au Golden Globe. Producteur exécutif de la série, il a décroché de nombreuses nominations au Producers Guild of America et à l'Emmy.

En 1979, il a fondé la troupe Remains Theater Ensemble à Chicago. Quatre ans plus tard, il interprète Jack Henry Abbott dans "Dans le ventre de la bête".

En 1996, il fait ses débuts à Broadway dans une reprise de "La nuit de l'iguane" de Tennessee Williams, puis se produit dans d'autres théâtres dans "Un tramway nommé Désir", "Glengarry", "Fool for Love", et "Blackbird" de David Harrower".

ALEISTER (Sorry) est un terrier de 5 ans environ qui a été sauvé d'un refuge pour chiens en 2008. Il vit aujourd'hui dans un vaste ranch, en Californie, avec d'autres de ses congénères.

Il s'entend bien avec les chiens, les humains et même avec les chats ! Quand il ne "tourne" pas, il passe son temps avec son dresseur.

On l'a vu dans des publicités pour Pedigree Dog Food, Eli Lilly, Texas Energy, Intuit, et Microsoft. Il fait ses vrais "débuts" cinématographiques dans JUSQU'A CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SEPARE.

Derrière la caméra

LORENE SCAFARIA (Scénariste / Réalisatrice) grandit dans le New Jersey, où elle s'essaie à l'improvisation humoristique en amateur et obtient son diplôme au Community College.

À ses débuts, elle écrit pour le théâtre et met en scène des spectacles à la Max Fischer avant de faire d'autres tentatives sans conséquence. Après deux ans passés à New York sans un sou, elle décide de s'installer à Los Angeles où elle élève des chiens.

Trois ans plus tard, elle monte son premier spectacle, "The Mighty Flynn", pour Warner Bros. Dès lors, Scafaria travaille sur des scénarios de comédies, de fictions et de comédies musicales pour Universal, Paramount et Sony. Elle adapte le roman pour jeunes adultes de Rachel Cohn et David Levithan pour Mandate Pictures et Sony, UNE NUIT À NEW YORK : le film est réalisé par Peter Sollett et interprété par Michael Cera et Kat Dennings.

Actuellement, elle produit un film écrit et réalisé par Christopher Storer : RELANXIEUX qui devrait réunir Olivia Wilde, Jason Sudeikis, Brie Larson et Fred Armisen.

Autre talent de Scafaria : celui de chanteuse et compositeur. On peut entendre sa chanson "28" dans le film BLISS de Drew Barrymore ; "We Can't Be Friends" et "Girls Aren't Supposed To" sont dans la B.O. des MEILLEURS AMIS de Galt Niederhoffer.

STEVE GOLIN (Producteur) fonde et dirige Anonymous Content, société de développement, de production et d'administration de production. Au cours de ces 20 dernières années, il assoit la réputation de la compagnie en matière de liberté artistique, société qui reste néanmoins commercialement viable : la structure intervient dans les domaines du cinéma, de la télévision, de la publicité, du clip-vidéo et des nouveaux médias.

Nommé à l'Oscar, il est lauréat du Golden Globe pour son rôle de producteur de BABEL, réalisé par Alejandro González Iñárritu, lui-même consacré meilleur réalisateur au festival de Cannes 2006.

Au cœur du succès d'Anonymous, il y a une qualité indéniable pour déceler des projets forts et commerciaux. Parmi les récentes productions de la société, citons WINTER'S BONE de Debra Granik, nommé quatre fois à l'Oscar, notamment pour le meilleur film et la meilleure actrice (Jennifer Lawrence) ; LE COMPLEXE DU CASTOR de Jodie Foster ; et MIRACLE EN ALASKA de Ken Kwapis avec Drew Barrymore. Les films actuellement en post-production sont : FUN SIZE de Josh Schwartz, avec Victoria Justice ; LOFT, le *remake* américain de Erik Van Looy du film belge éponyme, avec Karl Urban et Eric Stonestreet ; et IMOGENE de Shari Springer Berman et Robert Pulcini, à l'affiche duquel figurent Kristen Wiig et Annette Bening. Les prochaines productions seront : A LITTLE SOMETHING FOR YOUR BIRTHDAY de Michael Engler, avec Malin Akerman et James Marsden ; et EVERLY de Joe Lynch où l'on retrouve Kate Hudson.

Golin a encore produit AMOUR ET AMNÉSIE, le blockbuster international de Peter Segal, dans lequel Adam Sandler donne la réplique à Drew Barrymore ; la série télé L WORD ;

et ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, où Jim Carrey et Kate Winslet forment un couple mémorable.

En 1986, il co-fonde sa première société, Propaganda Films. Elle devient la plus grande maison de production de vidéo-clips et de publicités au monde, remportant plus de MTV Video Music Awards et de Palmes d'Or à Cannes que toute autre structure. Golin contribue à lancer les carrières des réalisateurs David Fincher, Spike Jonze, Michael Bay, Antoine Fuqua, Gore Verbinski, Alex Proyas, David Kellogg et Simon West, entre autres. Propaganda lance aussi des séries TV à l'époque innovatrices telles que BEVERLY HILLS et MYSTÈRES À TWIN PEAKS.

En tant que producteur chez Propaganda, il inscrit son nom aux génériques de SAILOR & LULA de David Lynch, qui remporte la Palme d'Or au festival de Cannes 1990 ; IN BED WITH MADONNA réalisé par Alek Keshishian et Mark Miceli ; PORTRAIT DE FEMME de Jane Campion, nommé pour 2 Oscars; THE GAME de David Fincher, confrontant Michael Douglas à Sean Penn ; ENTRE AMIS & VOISINS et NURSE BETTY de Neil LaBute, avec Renée Zellweger ; et DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH de Spike Jonze, trois fois cité à l'Oscar, dont celui de meilleur réalisateur.

Golin a fait ses études à l'Université de New York et à l'Institut du Film Américain.

JOY GORMAN WETTELS (Productrice) est productrice et directrice littéraire chez Anonymous Content, société de développement, de production et d'administration de production.

Avant de rejoindre Anonymous en 2005, Wettels travaille dans les services de développement, production et post-production chez Miramax Films à New York, puis devient vice-présidente du département de la création chez Robert Simonds Company et directrice du développement pour le producteur Tom Lassally. En 2007, *The Hollywood Reporter* la place parmi les professionnels qui vont compter dans les années à venir.

Elle est en train de produire ADULT WORLD, prochain film de Scott Coffey avec Emma Roberts, John Cusack et Cloris Leachman.

Actuellement, elle développe plusieurs projets pour le cinéma, la télévision et le théâtre - dont deux comédies musicales aux côtés de Brian Yorkey et Tom Kitt, tous deux récompensés d'un Tony Award et du prix Pulitzer.

Ses clients chez Anonymous comptent non seulement Brian Yorkey mais également les scénaristes Dana Fox, Pamela Falk et Michael Ellis.

Originaire de Yonkers, dans l'État de New York, elle fait ses études au Barnard College à Columbia, où elle produit et interprète le célèbre Columbia Varsity Show.

STEVEN RALES (Producteur) fonde la société de production Indian Paintbrush en 2006 à Santa Monica. On leur doit des films comme À BORD DU DARJEELING LIMITED, FANTASTIC MR. FOX et MOONRISE KINGDOM de Wes Anderson; LIKE CRAZY de Drake Doremus ; et YOUNG ADULT de Jason Reitman.

MARK ROYBAL (Producteur) est le président de la production chez Indian Paintbrush, où il supervise tous les aspects créatifs du développement, de la production et des achats.

Indian Paintbrush a actuellement en post-production plusieurs projets : le nouveau film de Drake Doremus (encore sans titre), avec Guy Pearce, Amy Ryan et Felicity Jones ; NOT FADE AWAY de David Chase ; STOKER de Park Chan-wook, avec Nicole Kidman, Mia Wasikowska, Matthew Goode, Dermot Mulroney et Jacki Weaver ; et TRANCE, nouveau Danny Boyle, qui réunit James McAvoy, Rosario Dawson et Vincent Cassel.

Le premier semestre 2012 est marqué par la sortie de MOONRISE KINGDOM de Wes Anderson, dans lequel Bruce Willis partage l'affiche avec Edward Norton, Bill Murray, Frances McDormand, Tilda Swinton et Jason Schwartzman et JEFF, WHO LIVES AT HOME, écrit et réalisé par Jay et Mark Duplass, avec Jason Segel et Ed Helms.

Avant d'être engagé chez Indian Paintbrush en 2010, Roybal a été président de Scott Rudin Productions, où il a travaillé avec le célèbre producteur de 1996 à 2010. Durant cette période, il a été producteur exécutif sur NO COUNTRY FOR OLD MEN - NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen, qui remporte quatre Oscars : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleure adaptation cinématographique et meilleur acteur dans un second rôle (Javier Bardem). Il produit aussi STOP-LOSS de Kimberly Peirce et DOUTE de John Patrick Shanley, qui reçoit cinq nominations à l'Oscar.

SEEKING A FRIEND

FOR THE END OF THE WORLD

Liste artistique

Par ordre d'apparition à l'écran

Présentateur radio	BRAD MORRIS
Dodge	STEVE CARELL
Linda	NANCY CARELL
Présentateur TV	MARK MOSES
Alfred	ROGER AARON BROWN
Jeremy	ROB HUEBEL
Une femme qui pleure	TRISHA GORMAN
Penny	KEIRA KNIGHTLEY
Owen	ADAM BRODY
Elsa	TONITA CASTRO
Amy	LESLIE MURPHY
Diane	CONNIE BRITTON
Warren	ROB CORDDRY
Danny	KASEY CAMPBELL
Karen	MELANIE LYNSKEY
1er homme/Chip	VINCE GRANT
1ère femme/Lacey	AMY SCHUMER
Roache	PATTON OSWALT
Type indien	MARSHALL MANESH
Sorry	ALEISTER
Chauffeur routier	WILLIAM PETERSEN
Hôte en pleine forme /Darcy	T.J. MILLER
Serveuse/Katie	GILLIAN JACOBS
L'agent Wally Johnson	BOB STEPHENSON
Codétenu	RENE GUBE
2ème flic	JIM O'HEIR
Speck	DEREK LUKE
Type aux toilettes	DAN MAURIO
Frank	MARTIN SHEEN

Chef cascadeur
GARY WAYTON

Liste Technique

Ecrit et réalisé par	LORENE SCAFARIA
Producteurs	STEVE GOLIN JOY GORMAN WETTELS STEVEN RALES MARK ROYBAL
Producteurs exécutifs	NATHAN KAHANE NICOLE BROWN
Image	TIM ORR
Décors	CHRIS SPELLMAN
Montage	ZENE BAKER
Costumes	KRISTIN M. BURKE
Supervision musicale	LINDA COHEN
Musique	ROB SIMONSEN and JONATHAN SADOFF
Coproducteurs	KELLI KONOP JEFF SOMMERVILLE
Directeur de production	PATTY LONG
Casting	JEANNE McCARTHY, CSA NICOLE ABELLERA
Régisseur général	SHARON C. DIETZ
1er assistant réalisateur	JOHN McKEOWN
2ème assistant réalisateur	KYLE LEMIRE
Superviseur postproduction	NANCY KIRHOFFER
Montage additionnel	MICHAEL A. WEBBER
Décoratrice de plateau	KATHY LUCAS
Opérateur caméra A/Steadicam	MATTHEW A. PETROSKY
Coordinateur effets spéciaux	DON FRAZEE
Superviseur effets visuels	JOHN RYAN

Chansons

“Wouldn’t It Be Nice”

Ecrit par Tony Asher, Mike Love et Brian Wilson
Interprété par The Beach Boys
Avec l'aimable autorisation de Capitol Records
Sous licence from EMI Film & Television Music

“The Cherry Tree”

Written et interprété par Steve Sidwell
Avec l'aimable autorisation de 5 Alarm Music

“Bopology”

Ecrit et interprété par Ray Davies
Avec l'aimable autorisation de 5 Alarm Music

“Devil Inside”

Ecrit par Michael Hutchence et Andrew Farriss
Interprété par INXS
Avec l'aimable autorisation de Atlantic Recording Corp.
En accord avec Warner Music Group Film & TV Licensing
Et avec l'aimable autorisation de Warner Chappell

“Dance Hall Days”

Ecrit par Darren Costin, Nick Feldman et Jack Hues
Interprété par Wang Chung
Avec l'aimable autorisation de Chong Music Limited
En accord avec Spirit Music Group, Inc.

“Cinco De Hiphop”

Ecrit par Cadence Blaze et Francisco Santacruz
Interprété par Francisco Santacruz
Avec l'aimable autorisation de 5 Alarm Music

“Home To Sacramento”

Ecrit par Arthur Nix
Interprété par The Steam Machine
Avec l'aimable autorisation de Fervor Records Vintage Masters, filial de Wild Whirled Music

“New Day”

Ecrit par Alan Galvin, Eamon Gilson, Amanda Eustace et Alan Condon
Interprété par Hello Moon
Avec l'aimable autorisation de VU Music

“Ooh”

Ecrit par Scott Hoffman, Jason Sellards et Derek Gruen
Interprété par Scissor Sisters

Avec l'aimable autorisation de Polydor Records Ltd./Universal Records
Sous licence Universal Music Enterprises

“Everybody Have Fun Tonight”

Ecrit par Nick Feldman, Jack Hues et Peter Wolf

Interprété par Wang Chung

Avec l'aimable autorisation de Chong Music Limited

En accord avec Spirit Music Group, Inc.

“Pastel Lights”

Ecrit par John Mudd et Brad Dale

Interprété par Ishi

Avec l'aimable autorisation de VU Music

“On My Radio”

Ecrit par Neol Davies

Interprété par The Selecter

Avec l'aimable autorisation de Chrysalis Records Ltd.

Sous licence EMI Film & Television Music

“Sex Tourists”

Ecrit par Nicholas Stumpf and Lawrence Stumpf

Interprété par French Kicks

Avec l'aimable autorisation de Songs Music Publishing LLC o/b/o Vagrant Records

“Set Adrift On Memory Of Bliss” (Radio Edit)

Ecrit par Gary Kemp et Steve Cordes

Interprété par P.M. Dawn

Avec l'aimable autorisation d'Entertainment One U.S. LP

“My Time To Shine”

Ecrit par Byron Simpson, Eothen Alapatt et David Del Conte

Interprété par Guilty Simpson

Avec l'aimable autorisation de Now Again Records, LLC

“Let’s Go Out Tonight”

Ecrit par : Dave Goodwin, Blake Colie, David Lee Wilder, Dan Ubick, Davey Chegwiddden,

Alex Desert, Deston Berry, Malik Asu Moore, Christopher Shakespeare, Steve Kaye,

Dan Hastie, Sergio Rios

Interprété par Lions

Avec l'aimable autorisation de Stones Throw Records, LLC

“In The Time Of My Ruin”

Ecrit par Charles Thompson

Interprété par Frank Black

Avec l'aimable autorisation de Black Porch Records

“Cavalcade”

Ecrit et interprété par Roger Renaud
Avec l'aimable autorisation de 5 Alarm Music

“Tijuana Ride”

Ecrit et interprété par Paul Williams
Avec l'aimable autorisation de 5 Alarm Music

“This Guy’s In Love With You”

Ecrit par Burt Bacharach et Hal David
Interprété par Herb Alpert & The Tijuana Brass
Avec l'aimable autorisation de Almo Properties, LLC

“The Air That I Breathe”

Ecrit par Albert Hammond et Michael Hazelwood
Interprété par The Hollies
Avec l'aimable autorisation de EMI Records Ltd.
Sous licence EMI Film & Television Music

“The Sun Ain’t Gonna Shine (Anymore)”

Ecrit par Bob Crewe et Bob Gaudio
Interprété par The Walker Brothers
Avec l'aimable autorisation de The Island Def Jam Music Group
Sous licence Universal Music Enterprises

“Stay With Me”

Ecrit par George Weiss et Jerry Ragavoy
Interprété par The Walker Brothers
Avec l'aimable autorisation de The Island Def Jam Music Group
Sous licence Universal Music Enterprises

Remerciements

ADAM ISAACS
ALLISON STRINA
CLIFF ROBERTS
CONVERSE
DAN FREEDMAN
DANNY FERNANDEZ
DEBORAH WETTSTEIN
DREW BARRYMORE
ESPN
GAIL SCAFARIA
JENNY LANDRY
JOE BUNTING
KATHERINE SILBERMAN
KIMBALL HASTINGS/POLO RALPH LAUREN
LINDSAY SLOANE
MEGAN COLLIGAN
MELINDA DILLON
MICHELLE BOHAN
NICK WETTELS
PETER McPARTLIN
SARAH SELF
SMART/MERCEDES-BENZ
SPIRIT HOODS
STEVE SAUER
VIVIAN SMALLWOOD
WAYNE MILLER/VER CAMERA RENTALS

AMERICAN HUMANE ASSOCIATION MONITORED THE ANIMAL ACTION.
NO ANIMALS WERE HARMED®.
(AHAD 02788)

CAMERA CRANES & DOLLIES BY
CHAPMAN/LEONARD STUDIO EQUIPMENT, INC

CAMERA SUPPORT PROVIDED BY J.L. FISHER, INC.